

CLASSICA

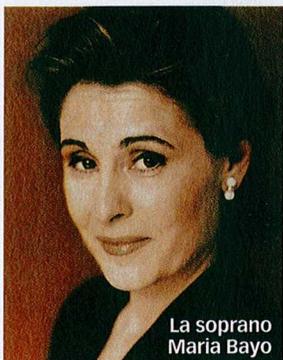
MARS 2004

Concerts

Rousset monte *Antigona* de Traetta

Sophocle à l'italienne

Après le disque, la scène. Christophe Rousset revient à l'*Antigona* de Tommaso Traetta (1727-1779), qu'il avait révélée dans un somptueux enregistrement il y a trois ans (Decca, *Classica* n° 29), ressuscitant un drame lyrique peu joué au xx^e siècle. Qui fut ce Traetta, mort à Venise, mais napolitain de formation ? Un grand voyageur : on le rencontre à Parme, à Vienne, à Mannheim, à Londres et à Saint-Petersbourg, où naquit, pour la cour de Catherine II, son *Antigona* inspirée de Sophocle (1772). Qu'y trouve-t-on ? Des envolées mélodiques (presque) dignes de Mozart, des déplorations chorales surpassant Gluck et



La soprano
Maria Bayo

J. SALAS

un jet de couleurs insufflant au drame une grandeur saisissante. Comme chez Gluck, la virtuosité soliste s'émousse au profit d'une ligne vocale continue, sous l'autorité d'un chœur omniprésent, et bien que le *recitativo secco* ait toujours droit de cité, on sent

combien cette *Antigona* prend ses distances avec la forme *seria* et inspire l'*Idomeneo* mozartien, partition cousine par la proximité stylistique née neuf ans plus tard (écoutez la prière d'*Antigona* « *Non piangete i casi miei* » à l'Acte III, conclue par le « *Piangi, o Tebe* » du chœur). Pour cette création montpelliéraine, Rousset retrouve son *Antigona* du disque, la soprano Maria Bayo, dans une production d'Eric Vigner. L'équipe se produira au Théâtre du Châtelet en juin prochain. ■ J. R.

Antigona de Traetta

• Montpellier, Opéra-Comédie
Les 21 et 28 mars (15 h)
et les 23 et 26 (20 h)

☎ 04 67 60 19 99